

LES

elles

DES JEUX

08.11.23

> 22.09.24



Exposition temporaire
Allianz Riviera - Nice

MUSÉE NATIONAL DU SPORT

www.museedusport.fr

Soutenu par



SOMMAIRE

P.3.4

Editos

P.5.6.7

Communiqué de presse

P.8

Visuels disponibles pour la presse

P.9.

Présentation de l'exposition

P.10.

PARTIE 1 : Elles ne sont pas les bienvenues

P.16.

PARTIE 2 : Elles prennent leur destin en main

P.22.

PARTIE 3 : Elles sont à jamais les premières

P.28.

PARTIE 4 : Elles imposent leurs choix

P.36.

PARTIE 5 : Elles font face aux limites du corps

P.42.

PARTIE 6 : Elles nous attendent aux Jeux de 2024

P.45.

Scénographie & Médiation intégrée

P.46.

Olympiade culturelle

P.47.

Exposition itinérante et exposition virtuelle

P.48.

Le Musée National du Sport

P.52.

L'Allianz Riviera

P.54.

Informations pratiques & contacts



Micheline Ostermeyer
championne olympique
de lancer de disque aux
JO de Londres en 1948
© CIO

Les marraines de l'exposition



CLARISSE AGBEGNENOU

Championne olympique de judo
En préparation pour Paris 2024

Je suis très heureuse et fière d'avoir été choisie comme Marraine de l'exposition *Les Elles des Jeux* qui met à l'honneur les femmes en général et les sportives en particulier à travers leurs parcours durant les Jeux Olympiques. Être présente aux côtés de toutes ces légendes du sport français et mondial est incroyable et me permet de réaliser tout le chemin parcouru depuis toutes ces années.

La parole des femmes est encore trop rare et vous connaissez mon engagement sur les sujets de société qui sont mis en avant dans cette exposition. Je suis une sportive de haut niveau, en pleine préparation pour les Jeux Olympiques de Paris en 2024, mais je suis aussi une maman et une femme pleinement connectée avec toutes les problématiques du quotidien.

Je souhaite beaucoup de succès à cette exposition et attend avec hâte de vous retrouver lors des Jeux Olympiques de Paris 2024 qui s'annoncent incroyables.



MARIE-AMELIE LE FUR

Championne paralympique
Présidente du Comité Paralympique
et Sportif Français

C'est un honneur pour moi d'avoir été choisie comme Marraine de l'exposition *Les Elles des Jeux* par le Musée National du Sport, rôle que j'ai bien évidemment accepté avec grand plaisir. J'estime qu'il est essentiel d'entretenir la mémoire et cette exposition permet de se souvenir des combats qui ont été menés par des pionnières, qu'elles soient sportives ou dirigeantes, et qui ont permis de structurer le sport et le parasport au féminin.

Au-delà de cet engagement militant fort et primordial, cette exposition permet également de faire la promotion du sport féminin, de véhiculer les valeurs de nos disciplines et de traiter de l'accessibilité pour tous, à travers des figures iconiques. La situation a heureusement évolué depuis 130 ans mais le manque de visibilité à la fois du sport au féminin et du parasport reste une réalité. La structuration est toujours en cours, le combat est encore long mais se rappeler de tous ces moments charnières et de chacun de ces parcours inspirants nous permet à toutes de trouver durablement notre chemin en prenant conscience que tout est possible.

Le Musée National du Sport



MARIE GRASSE
Directrice générale
Musée National du Sport

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 approchent à grands pas. Dès l'été prochain, les athlètes du monde entier nous éblouiront non seulement par leurs performances mais aussi et surtout par leur personnalité et leur histoire. Tous ne parviendront pas à décrocher l'Or mais toutes et tous rêvent déjà de prendre part à cet événement.

Car plus important encore que les performances ces Jeux seront également hautement symboliques car ce seront ceux de la parité... enfin. Il y a 130 ans, en 1896 à Athènes, les femmes n'étaient pas autorisées à prendre part aux compétitions, le baron Pierre de Coubertin restant ainsi fidèle à la tradition des Jeux antiques. A Paris, la moitié des 10 500 athlètes engagés seront des femmes. Ce fut long et lent mais l'évolution est tout de même spectaculaire même si, évidemment, il reste encore tant à faire pour améliorer la visibilité des sportives et paraspportives.

En tant qu'unique musée national consacré au sport en France, traiter de cette thématique de société nous apparaissait comme une évidence. L'exposition *Les Elles des Jeux* permet de mettre à l'honneur des personnalités, qu'elles soient célèbres ou non, qui le méritent et qui ont permis de casser les lignes, par leurs exploits sportifs ou leurs actes forts. Toutes ces pionnières ont

chacune leur propre histoire mais toutes peuvent inspirer les jeunes sportives, qu'elles soient les championnes de demain ou tout simplement passionnées de sport.

Après le succès de l'exposition *Victoires*, réalisée avec la collaboration du musée du Louvre, le Musée National du Sport, prouve une nouvelle fois que sport, culture et société sont intimement liés. L'exposition *Les Elles des Jeux* bénéficie du label "Olympiade Culturelle" et sera présentée au public jusqu'à l'issue des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. Jamais une exposition du Musée National du Sport n'aura été aussi longue. C'était une volonté du musée et un geste fort, tant le retard à rattraper, dans le domaine sportif bien-sûr mais également sur de nombreux aspects sociétaux, est grand.

J'adresse mes plus sincères remerciements aux trois co-commissaires de l'exposition : Marion Philippe, Jérôme Bureau et Benoît Heimermann, qui nous ont remarquablement accompagnés et qui ont su tirer profit de la richesse des collections qui composent le parcours.

C'est avec un immense plaisir que je vous donne rendez-vous à partir du 8 novembre pour découvrir *Les Elles des Jeux* au Musée National du Sport.

Bonne visite à tous !



Communiqué de presse
13 octobre 2023

Exposition *Les Elles des Jeux* au Musée National du Sport

Du 8 novembre 2023 au 22 septembre 2024, le Musée National du Sport présente sa grande exposition en lien avec les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, en invitant à découvrir *Les Elles des Jeux*, qui permet de mesurer le spectaculaire chemin parcouru en plus de 130 ans, de la quasi-exclusion des femmes à la lutte pour la parité.

Elles n'étaient pas les bienvenues

Les femmes et les Jeux Olympiques ont longtemps noué des destins contradictoires voire hostiles. Exclues de fait du mouvement olympique à sa renaissance moderne à la fin du XIX^e siècle, les sportives ont mis des décennies à acquérir, peu à peu, la place qui leur revient dans le sport en général et plus particulièrement dans le mouvement olympique. Un parcours longtemps bordé de préjugés et d'interdictions mais heureusement semé de grandes premières mémorables.

Sur plus de 500 m², l'exposition *Les Elles des Jeux* raconte cette évolution tant sportive que sociétale, sans rien omettre de ce qui a pu être dit et fait, non seulement dans les premiers temps mais aussi plus récemment. Elle tente donc logiquement de mettre en avant le plus grand nombre possible de femmes qui ont joué un rôle ou simplement symbolisé cette évolution.

Des pionnières dirigeantes, comme Alice Milliat créatrice de Jeux mondiaux féminins en 1922, aux grandes athlètes françaises et étrangères telles que Christine Caron, Marie-José Pérec, Laure Manaudou ou plus récemment Clarisse Agbegnenou ou Simone Biles, elles sont parvenues, par leur voix ou leurs performances à s'octroyer toute la place qu'elles méritent dans la grande légende du sport mondial. Les histoires individuelles constituent parfois une victoire allant bien au-delà qu'un podium ou une médaille.

Vers la parité à Paris 2024

Après le succès de l'exposition *Victoires*, réalisée avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre qui lançait la programmation culturelle autour des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024, *Les Elles des Jeux* bénéficie, elle aussi, du label « Olympiade Culturelle » et continue d'inscrire le Musée National du Sport au cœur de l'événement olympique.



Du vendredi 26 juillet au dimanche 11 août, Paris et la France accueillent les 30^e Jeux Olympiques d'été, puis du mercredi 28 août au dimanche 8 septembre, les 17^e Jeux Paralympiques d'été. C'est la troisième fois dans l'histoire que la France accueille les Jeux Olympiques d'été, après ceux de Paris en 1900 et 1924, mais la première fois qu'elle organise les Paralympiques. La première fois aussi qu'aux Jeux Olympiques, la parité hommes-femmes devrait être totalement assurée.



Le parcours de l'exposition

Dans une scénographie immersive et interactive, l'exposition *Les Elles des Jeux* retrace plus de 130 ans de notre société contemporaine à travers les histoires de femmes emblématiques au destin exemplaire. Le parcours est divisé en 6 parties découpées à la fois de manière chronologique et thématique.

Avec « Elles ne sont pas les bienvenues », l'exposition entame son voyage dans le temps par les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne. Tout rénovateur qu'il fut, le baron Pierre de Coubertin, fidèle en cela à son milieu et à son héritage, ne s'est guère préoccupé de leur sort en même temps qu'il remettait les célébrations antiques au goût du jour. Les femmes furent inscrites aux abonnés absents lors des premiers jeux de l'ère moderne en 1896 à Athènes et réduites, au mieux, à pratiquer quelques activités de loisirs (golf, tir à l'arc, etc.) à l'occasion des deuxièmes.

Dans « Elles prennent leur destin en main », l'exposition rend hommage aux (trop rares) femmes qui depuis un siècle ont essayé de jouer un rôle de premier plan dans le monde du sport. Des dirigeantes, des journalistes, des auteures, des photographes, des cinéastes, à commencer, évidemment par Alice Milliat, la première à avoir tenté de permettre aux femmes de participer aux compétitions sportives et notamment aux Jeux Olympiques, par la création, en 1922, de Jeux mondiaux féminins, dont les quatre éditions, jusqu'en 1934 préfigurent les compétitions féminines qui vont enfin se mettre en place à partir de la seconde moitié du XX^e siècle.

La thématique « A jamais les premières » projette le visiteur dans l'espace olympique où se matérialise l'excellence sportive. Pour les femmes, il s'agit d'une compétition qui rime avec combat. Celui pour leur intégration qui se fait directement en lien avec l'évolution des mentalités. Des premières championnes olympiques, symboles de féminité, aux championnes olympiques dans des disciplines catégorisées comme masculines, le sport au féminin a vu, et voit toujours, se succéder des pionnières. Progressivement, elles sont également placées comme égéries de leur pays et de l'olympisme ... Tout un symbole de l'évolution du sport au féminin.

La lutte se poursuit et s'intensifie dans « Elles imposent leurs choix » qui présente les Olympiennes qui se sont élevées contre les ostracismes et les injustices pour accéder à une naturelle reconnaissance sportive. Les histoires exceptionnelles de celles qui ont osé, avant les autres, mieux que les autres, vivre leurs différences et leurs audaces sans tenir compte du regard d'autrui. Grâce à ces pionnières dignes d'un Panthéon d'exception, les sportives dans leur ensemble ont gagné de nombreuses batailles de manière parfois si exemplaire que leurs luttes ont servi la cause des femmes au sens large.

« Elles font face aux limites du corps » permet d'interroger le visiteur sur un autre symbole sociétal. Outre les soucis d'égalité conjoncturels, la sportive est au cœur de représentations de beauté et doit répondre aux normes qui sont celles de son sexe biologique. Tout comme les hommes, les sportives sont parfois instrumentalisées par leur pays, mais aussi par le monde sportif. Elles sont également souvent des victimes et aujourd'hui, leur parole se libère.

Enfin, la route se termine à Paris où, pour la première fois, 50 % des 10 500 athlètes engagés, originaires de 206 pays, devraient être des femmes. Aucun doute, « Elles nous attendent aux Jeux de 2024 » et une grande partie de l'histoire reste à écrire...



EXPOSITION TEMPORAIRE 

LES **elles** DES JEUX

08.11.23
> 22.09.24

Exposition temporaire
Allianz Riviera - Nice

MUSÉE NATIONAL DU SPORT
www.museedusport.fr

Soutenu par

MINISTÈRE
DES SPORTS
ET DES JEUX OLYMPIQUES
ET PARALYMPIQUES



 VILLE DE NICE

L'ÉQUIPE

france•tv

RMC
INFO TALK SPORT

CONTACT PRESSE

Musée National du Sport
Thomas FANARI

Chef de pôle développement et communication

04 89 22 44 03 – 07 76 06 58 00

thomas.fanari@museedusport.fr

MUSÉE NATIONAL DU SPORT
www.museedusport.fr

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels in situ disponibles sur demande à partir du 7 novembre

1. Cycles Peugeot

Affiche publicitaire
Ernest Berthélémy Lem, dit Thélém
Lithographie
Vers 1910
Collection Musée National du Sport

2. Les hôtesse des Jeux Olympiques de Tokyo 1964

Anonyme
Tirage argentique
1964

3. Kimono cérémoniel porté par les hôtesse aux Jeux de Tokyo

Jeux olympiques, Tokyo, 1964
Coton, soie
Collection du Musée National du Sport

4. Les Sportives

Papier
1922
Collection du Musée National du Sport

5. Maillot d'athlétisme de Lucie Bréard

Jeux mondiaux féminins de 1922
Maille de coton
Collection Musée National du Sport

6. Hockey sur glace

Adrienne Jouclard
Huile sur toile
Œuvre présentée au concours d'art pour les JO de Los Angeles, 1932
Collection Musée National du Sport

7. Une figurant Marguerite Broquedis

Fémina Sport
1912
Papier journal
Collection Musée National du Sport

8. Torche olympique des Jeux de Sydney

Blue Sky Design
2000
Aluminium, acier
Collection Musée National du Sport

9. Veste de Kimono de Catherine Fleury-Vachon

Jeux Olympiques, Barcelone, 1992
Kodokan
1992
Coton
Collection Musée National du sport

10. Tenue d'athlétisme de Colette Besson

Jeux Olympiques, Mexico, 1968
Adidas
Coton, matériaux synthétiques, métal
Collection Musée National du sport

11. Tenue de cyclisme dite "bloomer" ayant appartenu à J.M. Rausch

1898
Laine, velours, acier
Collection Musée National du Sport

12. Amélie Mauresmo et Sylvie Bourdon

Paris Match, n°2597
1999
Magazine
Collection Musée National du Sport

13. Carte d'identité

Jeux Olympiques, Londres, 1948
Papier
Collection Musée National du Sport

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Partie 1 :

ELLES NE SONT PAS LES BIENVENUES

Les poncifs du Baron
Des chiffres qui ne mentent pas
Se faire voir par les Grecs
Misogynes par principe
Ils l'ont dit

Partie 2 :

ELLES PRENNENT LEUR DESTIN EN MAIN

Alice Milliat la pionnière
Des Jeux enfin féminins
Si rares au pouvoir
Partout présentes

Partie 3 :

ELLES SONT À JAMAIS LES PREMIÈRES

Premières absolues
Premières symboliques
Premières disciplinaires

Partie 4 :

ELLES IMPOSENT LEURS CHOIX

Montrées du doigt
Libres de leurs amours
Championne et mères
Au-delà des barrières
On est les plus fortes
Jusqu'à la perfection

Partie 5 :

ELLES FONT FACE AUX LIMITES DU CORPS

Soyez belles !
Sexuellement contrôlées
Un corps politisé
Sportives violentées

Partie 6 :

ELLES NOUS ATTENDENT AUX JEUX DE 2024

Championnes pour toujours
Plus hautes, plus fortes
P comme paralympique
Des rêves en or

Cécile Coulon

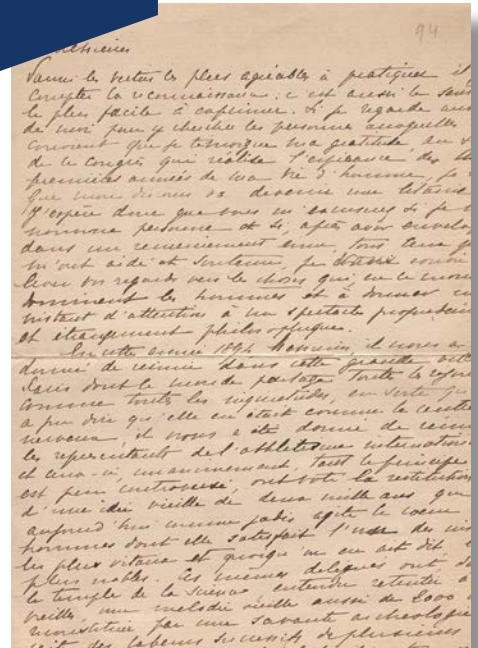
« Ce que nous disent les sportives c'est que la seule contrainte acceptable, dans une vie, est celle que l'on s'impose à soi-même. Et que cette contrainte est celle de la passion. »

Partie 1

ELLES NE SONT PAS
LES BIENVENUES

elles

NE SONT PAS LES BIENVENUES



Manuscrit, pages du discours de la Sorbonne sur la rénovation des Jeux Olympiques
Pierre de Coubertin
Encre sur papier
1894
Collection Musée National du Sport

Les femmes et les Jeux Olympiques ont longtemps noué des destins contradictoires voire hostiles. Comme au sein de l'espace public dans son ensemble, celles-ci furent d'abord ravalées au statut d'auxiliaires détachées de toute considération véritable. Tout rénovateur qu'il fut, le baron Pierre de Coubertin, fidèle en cela à son milieu et à son héritage, ne s'est guère préoccupé de leur sort en même temps qu'il remettait les célébrations antiques au goût du jour. Les femmes furent inscrites aux abonnés absents lors des premiers jeux de l'ère moderne en 1896 à Athènes et réduites, au mieux, à pratiquer quelques activités de loisirs (golf, tir à l'arc, etc.) à l'occasion des deuxièmes. Dire que, pour les femmes, le chemin fut long pour conquérir leur place dans l'arène olympique relève d'un doux euphémisme.

Ils l'ont dit...

1922
LE FIGARO

« Voilà la leçon du 400m, cette épreuve terrible pour le corps féminin et qui le rend si peu aimable. Quelles sont ces furies toutes possédées par une sombre folie ? Leurs yeux sont hagards, leurs bouches sont crispées et je préfère ne pas parler de leurs poitrines (...) ».

1935
SIEGFRIED
EDSTRÖM
PRÉSIDENT
DU CIO

« Vous savez combien Alice Milliat et son mouvement nous a causé de problème, et je souhaite que toute cette chose disparaisse de la surface de la terre ».

1998
DAVID
DOUILLET

« Pour moi une femme qui se bat au judo ou dans d'autres disciplines, ce n'est pas quelque chose de naturel, de valorisant (...) Pour l'équilibre des enfants, je pense que la femme est mieux au foyer. »

2018
DENIS
BALBIR
JOURNALISTE

« Une femme qui commente le foot masculin, je suis contre. Dans une action de folie, elle va monter dans les aigus. »

Les poncifs DU BARON

Les propos du Baron Pierre Ferdy de Coubertin qui datent de 1912 sont sans ambiguïté. Rapportés ad nauseam depuis plus d'un siècle, ils estampillent la pensée d'un homme du XIX^e siècle en même temps qu'il la caricature. S'il se dit disposé – avancée notable – à réconcilier la « tête et les jambes » et à admettre – autre lucidité – que le sport est un phénomène culturel au service du bien social, le Baron semble incapable de progresser à propos de l'idée d'égalité entre les hommes et les femmes. En 1928, il note néanmoins, comme par inadvertance, « les femmes y furent admises [aux Jeux d'Amsterdam]. Elles y ont excellé, battant leurs précédents records. »

« Une olympiade femelle serait impraticable, inintéressante, inesthétique et incorrecte. Le véritable héros olympique est, à mes yeux, l'adulte mâle individuel. Les JO doivent être réservés aux hommes, le rôle des femmes devrait être avant tout de couronner les vainqueurs »



Réunion du Comité Olympique International (CIO)
au château de Mon Repos, Lausanne
Anonyme
Tirage argentique
Vers 1920
Collection Musée National du Sport



Cycles Peugeot
Affiche publicitaire
Ernest Berthélémy Lem, dit Thélémy
Lithographie
Vers 1910
Collection Musée National du Sport

Au XIX^e siècle la notion de loisir est encore très aléatoire, mais si elle s'imposa petit à petit c'est d'abord dans les milieux favorisés voire aristocratiques. La pratique de l'équitation, du tir à l'arc, plus tard du croquet, du tennis ou du golf – en Grande-Bretagne en priorité – tient d'abord et surtout du privilège. Les joutes consenties ci et là n'induisent en général aucune compétition véritable, tout juste quelques échauffourées récréatives.



La Marche des midinettes, Paris-Nanterre 1903
Villy Green
Chromolithographie
1903
Collection Musée National du Sport

Jusqu'à la Grande Guerre, les occasions pour les femmes de s'ébattre librement sont si rares que tous les prétextes sont bons pour exprimer leurs frustrations voire leurs mécontentements. Engagées sur d'autres fronts (santé, politique, etc.), les plus téméraires d'entre elles n'hésitent pas, même dans le domaine du sport, à prendre la parole ou afficher la légitimité de leurs revendications.

Des chiffres QUI NE MENTENT PAS

Si les paroles accèdent, les chiffres, eux, ne mentent pas. Du néant à la parité, tel pourrait être résumé, pourcentage à l'appui, la présence des femmes au sein de l'organisation olympique que ce soit au niveau des athlètes ou au sommet de la hiérarchie institutionnelle. Si on comptait une femme sur dix sélectionnée aux jeux de Berlin en 1936 et seulement encore une sur sept quarante ans plus tard à Montréal (1976), depuis deux olympiades elles font quasiment jeu égal avec les hommes. Mieux, désormais, tous les sports du programme leur sont ouverts sans exception.



La Vie au Grand Air
Article dédié au concours international de pêche à la ligne, ouvert aux femmes
19 août 1900
Papier journal
Collection Musée National du Sport

« L'unique concurrent du beau sexe, Mme B..., de la ligne Picarde. Remarquez le petit tablier de la mère de famille sur la culotte de cycliste. »

90 | C'est le nombre d'années qu'il a fallu attendre pour qu'une femme soit élue membre du CIO (Comité International Olympique).

14%

C'est le pourcentage d'athlètes féminines aux Jeux de Mexico en 1968.

2012

C'est l'année où la boxe féminine fait son entrée dans le programme olympique des Jeux de Londres.



L'équipe de France en route pour les Jeux Olympiques de 1932 à Los Angeles, sur le paquebot « Lafayette »
Auteur inconnu
Tirage argentique
1932
Collection Musée National du Sport

1932 JEUX DE LOS ANGELES

126 FEMMES POUR 1 206 HOMMES

Se faire voir PAR LES GRECS

À Olympie, les Jeux originels étaient purement et simplement interdits aux femmes, spectatrices y compris. Raison principale évoquée : la nudité des athlètes. En cas d'infraction, les contrevenantes n'avaient d'autre avenir que d'être précipitées du sommet du mont Typaeos. La chronique rapporte néanmoins au moins deux exceptions à la règle : le cas de Kallipateira qui dévoila son anatomie par inadvertance alors qu'elle entraînait son fils au lieu de place de son mari défunt et celui de Cynisca, princesse Sparte, propriétaire d'un attelage qui remporta par procuration une course de chars en 396 avant notre ère.



L'actrice britannique, Frances Wetherall, incarnant Cynisca
Percy Guttenberg
Carte postale au bromure
1905 ou antérieure
13,1 cm x 8,2 cm
National Portrait Gallery, Londres.
Léguée par David Dean en 1976, NPG x27359
© National Portrait Gallery, Londres.

Cyniska

Mieux que Kallipateira, Cynisca ne s'est pas contentée de pénétrer le périmètre olympique, elle s'y est distinguée. Princesse de Sparte, excellente cavalière, elle fut sacrée en tant que propriétaire d'un attelage victorieux. Si elle ne pu récupérer sa récompense, elle est néanmoins considérée comme la première femme à emporter une victoire aux Jeux Olympiques.

Inscription sur la statue en bronze érigée en l'honneur de Cyniska dans le temple de Zeus à Olympie

Les rois de Sparte sont mes pères et frères. Cyniska, victorieuse de la course de chars aux chevaux rapides a érigé cette statue. Je déclare être la seule femme de toute la Grèce à avoir remporté cette couronne. Apelleas, fils de Calliclès, l'a fait.



Reproduction d'une mosaïque antique de la villa del Casale, Sicile
« Salle des palestrites », tournois athlétiques féminins
III^e siècle après J-C

Dans la villa del Casale, la « salle des palestrites » renferme une mosaïque représentant des jeunes filles pratiquant divers sports, portant des tenues similaires aux bikinis actuels. L'existence d'activités physiques pratiquées par des jeunes filles et des femmes au cours de l'Antiquité n'indique pas pour autant, bien entendu, un accès égalitaire homme-femme. Les sociétés antiques sont, dans leur majorité, fortement patriarcales, et les rôles assignés aux femmes et aux hommes induisent un rapport au monde, aux loisirs et au corps différent suivant les sexes. Cette mosaïque témoigne néanmoins d'une compétition exigeante, couronnant une des jeunes filles.

Misogynes PAR PRINCIPE

Rénovés par un homme, perpétués par des hommes, dirigés par des hommes, les Jeux ont longtemps entériné la présence des femmes en leur sein pour de mauvaises raisons. Au gré de convenances et/ou d'habitudes admises par ailleurs dans les sociétés même supposées les plus développées. A défaut de prendre part aux compétitions à part entière, les femmes remplissent encore et toujours des rôles « accessoires » (prêtresses, hôtesse, escortes) supposés indispensables à la mise en scène et au cérémonial.

Photo d'illustration non présentée dans l'exposition



Cérémonie d'allumage de la flamme à Olympie, Grèce pour les Jeux Olympiques de Tokyo 2020
Kenjiro Matsuo/AFLO/PRESSE SPORTS

LES PRÊTRESSES D'OLYMPIE

La chorégraphie qui préside à l'allumage de la flamme à Olympie, en prélude de chaque célébration quadriennale, remonte aux Jeux de Berlin 1936. S'inspirant d'une cérémonie séculaire, celle-ci est initiée par un collège de prêtresses revêtues d'une tunique semblable à celles portées dans l'antiquité. Le « feu sacré » est ensuite invité à rejoindre la ville hôte au fil d'un relais plus ou moins conséquent.



Les hôtesse des Jeux Olympiques de Tokyo 1964
Anonyme
Tirage argentique
1964



Kimono cérémoniel porté par les hôtesse aux Jeux de Tokyo
Jeux Olympiques, Tokyo, 1964
Coton, soie
Collection du Musée National du Sport

LES HÔTESSES DES JEUX OLYMPIQUES

Des femmes encore pour occuper des postes ouvertement subalternes. Pour introduire la cérémonie de remise des médailles et accompagner les autorités (des hommes la plupart du temps) chargées de récompenser les trois premiers classés de chaque épreuve. Des femmes aussi pour porter les bannières précédant chaque délégation nationale pendant le défilé concluant la cérémonie d'ouverture.

Partie 2

**ELLES PRENNENT LEUR
DESTIN EN MAIN**

elles

PRENNENT LEUR DESTIN EN MAIN

Hommage aux (trop rares) femmes qui depuis un siècle ont essayé de jouer un rôle de premier plan dans le monde du sport. Femmes de pouvoir, femmes de têtes, femmes d'esprit, autant de pionnières qui ont ouvert la voie et permis de donner aux femmes une place grandissante dans ce monde très masculin. Des dirigeantes, des journalistes, des auteures, des photographes, des cinéastes, à commencer, évidemment par Alice Milliat, la première à avoir tenté de permettre aux femmes de participer aux compétitions sportives et notamment aux Jeux Olympiques, par la création, en 1922, de Jeux mondiaux féminins, dont les quatre éditions, jusqu'en 1934 préfigurent les compétitions féminines qui vont enfin se mettre en place à partir de la seconde moitié du XX^e siècle.



Les Sportives
Papier
1922
Collection du Musée National du Sport



Alice Milliat LA PIONNIÈRE

Son personnage est enfin ressorti de l'ombre. Première femme dirigeante dans l'histoire du sport, cette Nantaise ayant vécu en Angleterre, où elle découvre tant le sport que les revendications féministes, devient Présidente du Femina Sport, le premier club féminin en 1917. Elle y ouvre aux femmes la pratique de nombreux sports. Fin 1921, elle fonde la Fédération sportive féminine internationale et lance le combat pour donner une vraie place au sport féminin. A l'été 1922, elle organise ses Jeux féminins à Paris et se consacre alors à essayer de convaincre le CIO d'ouvrir ses Jeux Olympiques aux femmes.



X XXX XXX XXX XXX XXX XXX XXX XXX X X X XXX XXX XXX
X X XXX XXX XXX (1922 en Morse)
Ekaterina Igorevna
Broderie à la main au point de croix
2022
Prêt de l'artiste

Dans le dessein de contribuer à la notoriété d'Alice Milliat, l'artiste Ekaterina Igorevna crée ce portrait entièrement brodé à la main au point de croix. Le point de croix est l'une des techniques les plus structurées de la broderie, utilisée par l'artiste depuis plus de 20 ans, il reflète le caractère de l'héroïne : rigoureuse, persévérante, organisée, déterminée. Les fils de coton se dressent sur un tissu blanc pendant 350 heures en donnant naissance à cette oeuvre brodée de 87 cm x 89 cm, format insolite pour un tableau exécuté à la main dans cette technique.

« La France est un pays de préjugés où persiste le désir de tenir toujours les femmes en tutelle et la crainte de les voir devenir autre chose que des objets utiles ou agréables à l'homme. Dans le domaine du sport comme dans tous les autres, la femme s'est trouvée aux prises avec l'atavique esprit de domination masculine. »

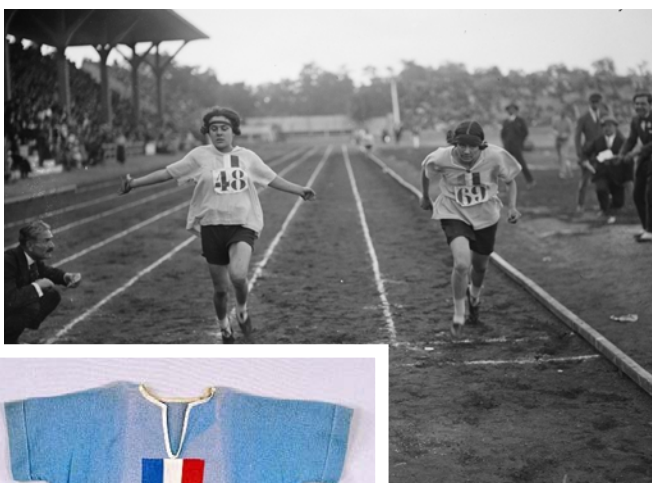
« Le sport féminin se propage. Bientôt ses derniers détracteurs n'auront plus qu'à disparaître. »



Alice Milliat
Début XXème siècle
© Bertil Norberg, Svenska Bildcentralen

Des Jeux ENFIN FÉMININS

Le 20 août 1922, 10 000 spectateurs se pressent au stade Pershing à Paris pour entendre Alice Milliat déclarer « ouverts les premiers jeux olympiques féminins du monde. » Cinq pays engagés, treize épreuves d'athlétisme, soixante-dix-sept athlètes. Trois autres éditions auront lieu, à Göteborg, en 1926, où le mot « olympique » disparaît du nom de ces Jeux, à Prague, en 1930, et enfin à Londres, en 1934. Avec chaque fois plus de sports, plus d'engagées. Jusqu'à dix-neuf pays et deux cent cinquante participantes en 1934. Une vraie préfiguration de la présence féminine aux Jeux Olympiques.



Maillot d'athlétisme de Lucie Bréard
Jeux mondiaux féminins de 1922
Maille de coton

Archives personnelles de Lucie Bréard
Papier
Collection du Musée National du Sport

Lucie Bréard

Membre du club Femina Sport et enchaînant les records (1902-1988), La Vie au Grand Air lui consacra un article dès 1921. Elle a participé aux premières compétitions internationales ouvertes aux femmes, notamment le meeting de Monte-Carlo en 1921 et les Jeux mondiaux féminins de 1922 à Paris : elle s'y est distinguée en remportant des médailles d'or dans les épreuves du 800 mètres et du 1000 mètres.



Médaille de participant aux Jeux féminins de Monte-Carlo
Bronze
1922
Collection Musée National du Sport,
don de la Fondation Alice Milliat



Lucienne Velu en 1928
Le Miroir des sports — Le Miroir des sports, 17 juillet 1928
© Gallica - BnF

Lucienne Velu

Athlète polyvalente (1902-1998), elle a battu des records en course, lancer de poids et disque. En 1928, elle a remporté l'or au relais 4 x 200 m aux Jeux mondiaux féminins, aux côtés de Marguerite Radideau. En basket, elle a mené l'équipe de France à la victoire aux Jeux mondiaux féminins de 1934, devenant ainsi la première équipe nationale féminine championne du monde dans l'histoire du sport français en battant les États-Unis (34-23).

Si rares AU POUVOIR

Encore aujourd'hui peu de femmes sont à la tête d'institutions sportives, de fédérations, internationale ou nationales, ou de grands clubs. Il a fallu attendre 1981 pour que le Comité International Olympique, cénacle jusqu'alors 100% masculin, en accueille deux ! Aujourd'hui, sur 103 membres du CIO, 63 sont des hommes et 40 sont des femmes. Net progrès mais peu suivi par ailleurs. 5 Présidentes seulement sur les 40 fédérations olympiques internationales. En France, sur 115 fédérations agréées, 13 sont présidées par des femmes. Et quasiment pas de femmes à la tête des grands clubs de sports collectifs. Le chemin est encore long.



Ensemble de photographies et d'archives de Monique Berlioux
Papier
Prêt de Marie Chevallier-Berlioux

Monique Berlioux

Nageuse de haut niveau et fondatrice en 1954 du club de natation féminin « Nautic », Monique Berlioux occupa la place de directrice générale du Comité International Olympique (CIO) durant 16 ans. Parallèlement elle créa « Les Gloires du Sport », dirigea l'Association des Écrivains Sportifs (AES) et parraina notamment « Le Prix Monique Berlioux » (décerné chaque année par l'Académie des Sports à l'auteur d'une « performance féminine »). Elle a également écrit deux livres de référence : « Olympica » en 1964 chez Flammarion et « Le Piège blanc olympique » chez Atlantica.



Accréditation de Marie-Amélie Le Fur, en tant que Présidente du Comité Paralympique et Sportif Français Jeux Paralympiques, Tokyo, 2021
Don de la dirigeante
Collection Musée National du Sport

Marie-Amélie Le Fur

À la fois une athlète paralympique accomplie et une dirigeante impliquée dans le monde du sport, elle a participé à de nombreuses compétitions, notamment les Jeux Paralympiques et les Championnats du Monde, où elle a remporté de nombreuses médailles en saut en longueur et en sprint. En parallèle de sa carrière sportive, Marie-Amélie Le Fur s'engage également en tant que dirigeante dans le domaine du sport. Elle a été élue présidente du Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF) en 2017, devenant ainsi la première femme à occuper ce poste.



Annie Courtade
RC Cannes - Coupe de France 2012
© Presse Sports / F.Faugère

Annie Courtade

Anny Courtade connaît une excellente carrière de dirigeante au sein du Groupe E.Leclerc avant de briller dans l'univers sportif. La destinée du Racing Club de Cannes (volley féminin) change grâce aux décisions judicieuses de la femme d'affaire. Sous sa présidence (1993-2016), le club devient la meilleure équipe d'Europe (deux Ligues des champions) et surclasse le volley hexagonal (vingt titres en championnat et dix-neuf Coupes de France).

Partout PRÉSENTES

Longtemps, parler de sport, montrer le sport, raconter le sport, illustrer le sport, n'a été qu'une affaire d'hommes : rédactions sportives 100% masculines, commentateurs à voix graves, romanciers, photographes, dessinateurs, cinéastes... toujours du même sexe. Mais, peu à peu, des femmes, ont commencé à essayer de se faire une place dans cet univers qui leur était presque interdit, grâce à leur talent et à leur opiniâtreté. Aujourd'hui encore, si la parité est bien assurée dans le métier de journaliste en France (48% de femmes), elles ne sont justement encore que 15% parmi ceux qui traitent du sport. Tout un symbole.



La journaliste américaine Muriel Babcock, entourée de membres du CIO
Papier
Jeux Olympiques, Los Angeles, 1932
Collection Musée National du Sport

Muriel Babcock

Première journaliste femme (1900-1988) à couvrir un grand événement sportif. En l'occurrence les Jeux olympiques de 1932 où cette reporter-vedette du Los Angeles Times et de l'Examiner, célèbre pour ses chroniques sur Hollywood, se fait notamment remarquer par ses articles sur la mythique athlète Babe Didrickson dont elle écrit qu'elle était « un spectacle complet à elle seule. »

« Je ne suis pas une salope, JE SUIS UNE JOURNALISTE. »

Marie Portolano

En 2021, alors journaliste au service des sports de Canal +, elle réalise avec Guillaume Priou un documentaire, *Je ne suis pas une salope, je suis une journaliste*, au titre aussi frappant que son contenu. Sa diffusion donne le signal d'une prise de conscience des nombreux problèmes traversés par les femmes dans ce milieu. Elle est désormais journaliste et présentatrice à France 2.



Hockey sur glace
Adrienne Jouclard
Huile sur toile
Œuvre présentée au concours d'art pour les JO de Los Angeles, 1932
Collection Musée National du Sport

Adrienne Jouclard

Peintre (1882-1972) issue de l'école orientaliste, elle trouve dans le sport un terrain idéal pour exprimer son talent, son art de la représentation du mouvement. D'une partie de tennis disputée par Jean Borotra à Roland-Garros à un match de hockey sur glace en passant par des combats de boxe mais aussi des scènes de la vie rurale.



Les Dieux du Stade
Papier entoilé
1938
Collection Musée National du Sport

Leni Riefenstahl

Danseuse puis actrice avant de devenir réalisatrice de cinéma et plus tard photographe (1902-2003), elle est choisie dès 1933 par les nazis pour filmer leurs rassemblements. Et en 1936 c'est à elle qu'ils confient la réalisation du film sur les Jeux Olympiques de Berlin, Olympia (Les Dieux du Stade). Un chef d'œuvre emblématique, mais évidemment controversé.

Partie 3

ELLES SONT À JAMAIS
LES PREMIÈRES

elles

SONT À JAMAIS LES PREMIÈRES

Les Jeux Olympiques représentent un espace où se matérialise l'excellence sportive. Pour les femmes, il s'agit d'une compétition qui rime avec combat. Celui pour leur intégration qui se fait directement en lien avec l'évolution des mentalités. Des premières championnes olympiques, symboles de féminité, aux championnes olympiques dans des disciplines catégorisées comme masculines, le sport au féminin a vu, et voit toujours, se succéder des pionnières réalisant des premières sportives. Progressivement, elles sont également placées comme symboles de leur pays et de l'olympisme en devenant, par exemple, les dernières relayeuses de la flamme... Tout un symbole de l'évolution du sport au féminin.



Dessin représentant Marguerite Broquedis
Louis de Fleurac
Graphite sur papier
1921
Collection du Musée National du Sport



Premières ABSOLUES

Avec leur arrivée aux Jeux en 1900, les sportives accèdent aussi aux plus hautes marches du podium. Pour la tennismoman Charlotte Cooper, la victoire se conjugue au pluriel : première du double mixte et du simple dame. Il faut attendre 1912, à Stockholm, pour voir une française devenir championne olympique avec une autre tennismoman Marguerite Broquedis en simple. Pourtant, celle-ci est largement méconnue. Preuve en est, en 2012, l'ouvrage sur les héros olympiques français depuis 1896, censé représenter le Panthéon du sport olympique français, l'invisibilise totalement.

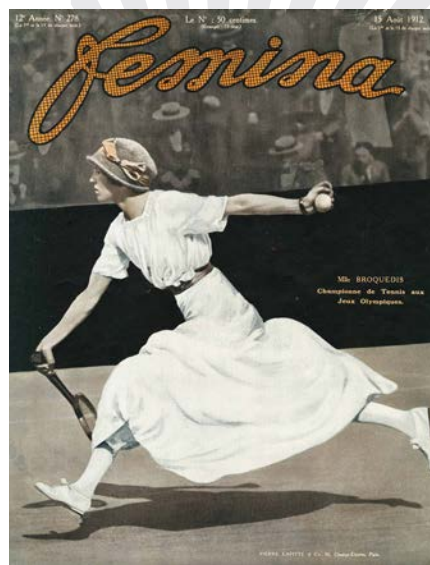
Photo d'illustration non présentée dans l'exposition



Portrait de Charlotte Cooper
Début XX^e siècle
© olympics.org

Charlotte Cooper

Bien que des confusions existent avec Margaret Abbott (1878-1955), Charlotte Cooper (1870-1966) est la véritable première championne olympique. Elle obtient une médaille d'or dans l'épreuve du double mixte de tennis qu'elle dispute le 10 juillet 1900. Le lendemain, elle triomphe lors de la finale de la simple dame. Elle devient donc aussi la première à gagner deux médailles lors d'une même olympiade.



Une figurant Marguerite Broquedis
Fémina Sport
1912
Papier journal
Collection du Musée National du Sport



Médaille d'or de Marguerite Broquedis
Jeux Olympiques de Stockholm, 1912
Prêt de la famille

Marguerite Broquedis

Première française championne olympique, Marguerite -Marie Broquedis (1893-1983) gagne le tournoi olympique de tennis et se classe troisième du double mixte en 1912. Elle est d'ailleurs encouragée par le Baron de Coubertin à participer à ce tournoi et est la seule Française présente à Londres. Peu connue aujourd'hui, elle est pourtant la seule joueuse à avoir battu « la Divine » Suzanne Lenglen.

Premières SYMBOLIQUES

Les premières symboliques sont celles qui ont permis aux femmes d'accéder à une forme de reconnaissance suprême en étant portées comme une représentante de l'olympisme par leur pays. La première est la mexicaine Enriqueta Basilo. Son nom reste gravé dans l'histoire des Jeux Olympiques puisqu'elle est la dernière relayeuse de la torche en 1968. Cette même année, la française Christine Caron, nageuse et véritable star des années 1960 devient la première femme porte-drapeau de l'histoire des Jeux. Enfin, Cathy Freeman, d'origine aborigène, est choisie comme un symbole par le gouvernement australien pour allumer la flamme olympique en 2000.



Cathy Freeman
Cérémonie d'ouverture
© Presse Sports



Torche olympique des Jeux de Sydney
Blue Sky Design
2000
Aluminium, acier
Collection du Musée National du Sport

Cathy Freeman

D'origine aborigène, Cathy Freeman est choisie par le gouvernement pour allumer la flamme olympique en 2000. Elle gagne, cette année-là, l'or olympique sur 400 mètres et fait le tour du stade avec deux drapeaux, celui de sa communauté et de son pays. Cette médaille lui permet de devenir la première athlète à allumer la flamme olympique et à gagner la médaille d'or la même année.



Enriqueta Basilo allumant la vasque lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Mexico
Anonyme
1968
© CIO

Enriqueta Basilio

Enriqueta Basilo est une athlète puis une femme politique mexicaine. Connue pour être la meilleure athlète mexicaine de son époque, elle ne triomphe jamais dans des épreuves à l'échelle internationale. Elle est la dernière relayeuse de la torche et donc celle qui allume la vasque lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de son pays en 1968. Elle est la première femme à réaliser cela.



Christine "Kiki" Caron
Anonyme
1964
Tirage argentique
Collections du Musée National du Sport

Christine Caron

Christine « Kiki » Caron bat le record du monde du 100 mètres dos et participe à la finale olympique où elle obtient la médaille d'argent en 1964. Même si ses résultats sportifs sont en déclin, elle reste cependant une icône sportive que le Comité olympique décide d'honorer en lui offrant le rôle de porte-drapeau à Mexico en 1968. Elle est la première française porte-drapeau pour la France.

Premières DISCIPLINAIRES

Symbole d'un combat qui s'est poursuivi jusqu'à récemment, les femmes ont pu accéder à des disciplines où elles n'étaient pas les bienvenues à l'origine puisque celles-ci ne leur permettaient pas de rester dans les normes féminines. C'est, par exemple, en 1928 que l'athlétisme au féminin arrive enfin aux Jeux. Dans l'histoire du sport au féminin, nous ne pouvons pas passer à côté de celle de l'arrivée des femmes dans le marathon. Il faut également noter l'introduction, parfois très tardive, des femmes dans des pratiques dites masculines telles que le judo, la boxe ou le rugby à 7 dans lesquelles les françaises se sont particulièrement illustrées.



Veste de Kimono de Catherine Fleury-Vachon
Jeux Olympiques, Barcelone, 1992
Kodokan
1992
Coton
Collection du Musée National du sport

Catherine Fleury-Vachon

En 1988 à Séoul, le judo est un sport de démonstration pour les femmes. Quatre ans plus tard, elles peuvent enfin prendre part au tournoi olympique. C'est alors l'occasion pour Catherine Fleury-Vachon d'être la première française à obtenir une médaille d'or dans ce sport. C'est aujourd'hui le sport dans lequel les femmes apportent le plus de médailles olympiques pour la France.



La joie de l'Equipe de France de rugby à 7 aux JO de Tokyo 2020 après la médaille d'argent
© Presse Sports / F.Faugère

Equipe de France de Rugby à 7

Le Rugby à 7, au masculin et au féminin, arrive aux JO en 2016. Lors du premier tournoi au féminin, la Française Camille Grassineau marque le premier essai de l'histoire. En 2021, les françaises gagnent la médaille d'argent, première médaille bleue de l'histoire de ce sport. Cette première est symbolique puisque les françaises n'ont pas le droit de pratiquer le rugby avant la fin des années 1960.



Estelle Mossely championne olympique
Jeux Olympiques 2016, - 60 kg femmes
© Presse Sports / A.Mounic

Estelle Mossely

Estelle Mossely est la première française à devenir championne olympique de boxe en 2016 dans la catégorie des moins de 60 kg. C'est la deuxième olympiade où les femmes ont la possibilité de concourir en boxe alors que les hommes le peuvent depuis 1904. De trois catégories de poids en 2012 et 2016, puis cinq à Tokyo, il y aura six catégories au féminin en 2024 contre sept pour les hommes.



Tenue d'athlétisme de Colette Besson
Jeux Olympiques, Mexico, 1968
Adidas
Coton, matériaux synthétiques, métal
Collection du Musée National du sport

Colette Besson

Colette Besson (1946-2005), où « La petite Fiancée de France », est la première française à remporter le 400 mètres olympique à Mexico en 1968. Il s'agit alors uniquement de la seconde fois où le 400 mètres est présent aux Jeux pour les femmes. Cette première symbolique l'est d'autant plus que Colette Besson devient une véritable star dans le monde de l'athlétisme, mais aussi en France suite à cette médaille.



Joan Benoit aux JO de Los Angeles en 1984
Marathon
© CIO

Joan Benoit

En 1984, Joan Benoit est la première championne olympique du marathon, après avoir remporté deux fois celui de Boston. Elle triomphe grâce à une stratégie de course agressive alors qu'elle a en face d'elle les meilleures coureuses du moment. Sa carrière fut assez courte mais elle continue à être présente dans le monde de l'athlétisme comme entraîneuse et commentatrice sportive.



Combinaison d'athlétisme de Kamila Skolimowska
Nike
Années 2000
Polyester, élasthanne
Collection du Musée National du sport

Kamila Skolimowska

Kamila Skolimowska (1982-2009) est la première championne olympique de lancer de marteau en 2000. La polonaise réussit un lancer à 71 mètres 16 lors de la finale olympique de Sidney alors qu'elle n'a que 17 ans. Alors que le concours au masculin arrive en 1900 aux JO, l'arrivée de la discipline au féminin montre l'évolution des mentalités sur la féminité des sportives étant donné la musculature des lanceuses.

Partie 4

**ELLES IMPOSENT
LEURS CHOIX**

elles

IMPOSENT LEURS CHOIX

Les Olympiennes ont dû batailler ferme pour passer outre les ostracismes, combattre les injustices et accéder à une naturelle reconnaissance dans le cadre des Jeux Olympiques (et plus généralement au gré de l'ensemble des activités sportives). Et une poignée de figures de proue plus encore, qui avec un courage en rapport ont osé, avant les autres, mieux que les autres, vivre leurs différences et leurs audaces sans tenir compte du regard d'autrui. Grâce à ces pionnières dignes d'un Panthéon d'exception, les sportives dans leur ensemble ont gagné de nombreuses batailles de manière parfois si exemplaire que leurs luttes ont servi la cause des femmes au sens large.



Sophie Power ultra trail UTMB
Alexis Berg
2018
Dibond
Prêt Galerie Jean-Denis Walter



Montrées DU DOIGT

Au premier rang des arguments plaidant en défaveur de la sportive : l'exposition de son corps et les mouvements supposés inappropriés qu'elle lui fait subir pour conjuguer l'inconciliable : liberté de mouvement et convenances révolues. On ne soulignera jamais assez l'audace des exceptions qui passèrent outre les us et coutumes vestimentaires ou réglementaires pour imposer leurs droits quant on ne leur demandait pas l'impossible, voire le pire : être non seulement expertes mais de rester qui plus est « féminine ».



Annette Kellerman dans son célèbre maillot de bain
Début du XX^e siècle
©Library of congress

Annette Kellerman

Née avec des muscles atrophiés, longtemps affligée de prothèses, Annette Kellerman (1886-1975) doit au sport sa guérison. D'où sa dévotion et son engagement. En 1905, elle traverse la Manche avant de traverser Paris opposée à sept concurrents masculins (elle termine 4^{ème}). Féministe, militante, elle est arrêtée à Boston, en 1907, au prétexte d'exhiber une tenue jugée « incorrecte ».



Tenue de cyclisme dite "bloomer"
ayant appartenu à J.M. Rausch
1898
Laine, velours, acier
Collection du Musée National du Sport

Amelia Jenks Bloomer

L'Américaine Amelia Jenks Bloomer (1818-1894) n'était pas une athlète revendiquée mais plutôt un esprit libre qui entendait offrir aux femmes des tenues plus adaptées si l'envie leur prenait de pratiquer tel ou tel exercice physique. Dans cet ordre d'idée, elle mit au point le « bloomer » soit la curieuse association d'une robe et d'un pantalon. Pas spécialement seyante, l'avancée était néanmoins de taille.



Départ du 800 m féminin
1928
© CIO

Lina Radke

En 1928, le CIO accepte enfin que des femmes prennent part aux épreuves d'athlétisme. Cinq sont incluses au programme dont un audacieux 800 m remporté par l'Allemande Linda Radke (1903-1983) en 2'16". Deux ou trois participantes ayant chuté, le prétexte fut tout trouvé pour remettre en cause pareil événement. Pis, Radke fut victime d'une campagne de dénigrement et les courses supérieures au 100 m interdites jusqu'en 1932.

Libres DE LEURS AMOURS

Longtemps tabou dans le monde du sport dans sa globalité, l'homosexualité a eu encore plus de difficultés à imposer ses réalités dans les milieux féminins. Il fallut attendre la fin des années 1990, pour que quelques rares championnes osent franchir le pas et assumer leur inclination sans avoir le sentiment de déchoir. Si les coming-out se sont multipliés ces dernières années, toutes les ségrégations ne sont pas abolies dans ce domaine pour autant. Loin de là.



Amélie Mauresmo et Sylvie Bourdon
Paris Match, n°2597
1999
Magazine
Collection du Musée National du Sport

Amélie Mauresmo

Actuelle directrice des Internationaux de Roland Garros, Amélie Mauresmo (1979-), championne olympique en simple à Athènes en 2004, fit son coming-out en douceur, sans l'air d'y toucher, au gré d'un simple entretien où quelques « e » firent la différence. Lorsqu'elle indiqua par exemple, le plus banalement du monde, qu'elle partageait depuis peu sa vie avec un(e) ami(e).



Tenue de tennis d'Amélie Mauresmo
portée lors des Jeux d'Athènes
Jeux Olympiques, Athènes, 2004
Nike
Polyester, élasthanne, nylon
Collection du Musée National du Sport



Megan Rapinoe
Coupe du monde 2019
© Presse Sports / M.Chow

Megan Rapinoe

C'est à la faveur d'une démarche militante que la footballeuse américaine Megan Rapinoe (1985-) révéla son homosexualité bientôt répercutée sur toutes les chaînes d'information. Un coming-out que cette militante active transforma en instrument de campagne, utilisé en toutes occasions pour faire avancer sa cause ainsi que celle des femmes en général.



Amandine Buchard
Tokyo 2020
© Presse Sports / A.Mounic

« C'est fatigant de le cacher »

Amandine Buchard

Amandine Buchard (1995-) se souviendra longtemps de ce jour de juin 2021 où elle révéla son inclination sexuelle. Une réalité qui n'eut pas l'heur de plaire à sa mère en particulier. Un obstacle pour certains qu'elle surmonta pour devenir championne olympique de judo (catégorie 48 kg). La basketteuse Céline Dumerc (1982-) ou l'escrimeuse Astrid Guyart (1982-) ont rencontré des contrariétés du même acabit.

Championnes ET MÈRES

L'accomplissement d'une athlète suivant les sports et les spécialités se situe grosso-modo entre 15 et 30 ans. Plus encore que dans la vie de tous les jours, le problème de la maternité se pose crument pour les sportives. L'échéance olympique (tous les quatre ans) est, en ce sens, très handicapante. Les sportives qui ont su concilier une vie de mère et une carrière d'athlète sont d'autant plus méritantes, témoins d'une réalité trop souvent négligée quand elle n'est pas passée sous silence.



© DR

Allyson Felix

Athlète féminine la plus titrée de l'histoire, septuple médaillée d'or olympique et quatorze fois championne du monde, Allyson Felix (1985-) brille prioritairement sur 100 et 200 m. Sa carrière dûment remplie ne l'a pas empêché de donner naissance en 2018 à une petite fille prénommée Camyn et de s'élever contre son sponsor (Nike) coupable, selon elle, d'avoir amputé son soutien au lendemain de son accouchement.



Une illustrant la grossesse de Clarisse Agbénénou
L'Équipe magazine
2022
Magazine
Collection Musée National du Sport

Clarisse Agbénénou

Dominatrice depuis des années dans la catégorie des – de 63 kg, championne olympique à Tokyo, la judokate Clarisse Agbénénou (1996-) a décidé de préparer les jeux de Paris 2024 en compagnie de sa fille Athéna née en 2022. Chemin faisant, sans doute se souviendra-t-elle que trente-deux ans plus tôt elle surmonta les embûches en naissant elle-même en compagnie de son frère jumeau avec une malformation rénale opérée in extremis.



Jeux Olympiques 1948
© CIO

Fanny Blankers-Koen

Parce qu'elle fut la première championne d'envergure à concilier performance et maternité, la Néerlandaise Fanny Blankers-Koen (1918-2004) mérite d'être saluée en priorité. Lorsqu'elle participa aux Jeux de Londres en 1948 à l'âge de 30 ans (quinzaine où elle remporta quatre médailles d'or), la « Ménagère volante » était déjà mère de deux enfants.

Au-delà DES BARRIÈRES

Il y a les obstacles physiologiques et les pesanteurs sociales, mais ils existent aussi les interdits raciaux, politiques ou religieux qui, chacun à leur façon, suivant les pays, les traditions ou les croyances ont freiné, plus d'une fois, l'émancipation des femmes dans le cadre des Jeux. Là encore, les audacieuses - qu'elles soient musulmanes, aborigènes ou sud-africaines - qui ont bravé l'inacceptable méritent considération.



Derartu Tulu aux JO de Barcelone en 1992
10 000 m femmes
© Presse Sports / Pichon

Derartu Tulu

En remportant le 10 000 m des jeux de Barcelone en 1992, l'Éthiopienne Derartu Tulu (1972-) est devenue la première femme africaine sacrée championne olympique. Arrivée seconde ce jour-là, Elana Meyer, était également africaine mais du « sud » et blanche de peau qui plus est, une double coïncidence dont les deux femmes tiraient avantage jusqu'à effectuer ensemble un tour d'honneur aux allures de réconciliation.



Dossard d'athlétisme d'Hassiba Boulmerka
Jeux Olympiques, Barcelone, 1992
Feutrine
Collections Musée Olympique, Lausanne



Hassiba Boulmerka aux JO de Barcelone en 1992
1500 m femmes
© Presse Sports / Pichon

Hassiba Boulmerka

C'est avec un courage extrême que l'Algérienne Hassiba Boulmerka (1968-) a assumé ses convictions et pratiqué son sport dans un pays où les pesanteurs religieuses ne tolèrent aucune émancipation quelle qu'elle soit. Dans un contexte marqué par le fanatisme religieux, elle a poussé le zèle jusqu'à devenir championne olympique du 1 500 m (à Barcelone en 1992) sans réfréner son discours pour autant.

On est LES PLUS FORTES

C'est parce que la situation est rare qu'elle mérite d'être soulignée. Supériorité musculaire, tradition séculaire, effet d'entraînement : les arguments ne manquent pas pour expliquer la supériorité intrinsèque de l'homme sur la femme dans le strict périmètre des choses athlétiques. Il existe pourtant des exceptions (plus ou moins spectaculaires) y compris dans le champ olympique. Certes les confrontations systématiques hommes-femmes ne sont pas pour demain, mais favoriser celles qui sont possibles participent d'un évident esprit d'ouverture.



Photographie signée par Virginie Hériot et son équipage lors des Jeux d'Amsterdam
Inconnu
1928
Tirage argentique
Collection Musée National du Sport

Virginie Hériot

Virginie Hériot (1890-1932) domina la flotte toute entière des « 8 mètres » en 1928 aux Jeux d'Amsterdam à la barre de son Ailée et avec l'appui de ses cinq équipiers. Une performance notable même si, par rapport à ses adversaires, « Madame la mer » disposait de moyens conséquents. Frappée par une crise cardiaque alors qu'elle naviguait, cette dernière est morte quatre ans seulement après sa consécration olympique...



Robe de tennis de Billie Jean King
Ted Tinling
Années 1960
Lin, matière synthétique
Collection Musée National du Sport

Barbie série "femmes inspirantes" à l'image de Billie Jean King
Mattel
2020
Matériaux synthétiques
Don de MATTEL

Billie-Jean King

Si elle n'a jamais eu l'opportunité de participer aux Jeux Olympiques (le tennis ne fut réinscrit au programme qu'en 1988), Billie-Jean King (1943-) fut de tous les combats pour légitimer au mieux le sport féminin dans son ensemble. Le 20 septembre 1973, en particulier, elle obtint un succès significatif face à Bobby Riggs (55 ans) dont les retombées servirent durablement la cause dont elle a fait sa priorité sa vie entière.

Jusqu'à LA PERFECTION

Ces athlètes se distinguent, tout simplement parce que, au-delà des différences, des contextes et des obstacles, elles ont atteint l'excellence. Elles incarnent un certain idéal. Parce qu'elles ont concilié tous les espoirs et toutes les attentes imaginables : la force, l'expertise, le goût du combat, l'humilité, l'esthétisme, le partage. Soit ce qu'une sportive peut rêver de mieux : le privilège d'être une championne et une femme tout à la fois.



Nadia Comaneci, Jeux Olympiques de Montréal en 1976
Raymond Depardon
Tirage 2018
Collection Musée National du Sport

Nadia Comaneci

La gymnaste Nadia Comaneci (1961-) avait 15 ans quand elle attira tous les regards aux Jeux de Montréal en 1976. Le monde entier salua son innocence et sa candeur sans trop se préoccuper du travail et des sacrifices qui allaient de pairs. Un cocktail qui connut son apogée à l'occasion du fameux 10/10 obtenu aux barres asymétriques qui dépassa à ce point l'entendement que même les capacités de la machine supposées l'enregistrer furent pris de cours.



Carte d'identité
Jeux Olympiques, Londres, 1948
Papier
Collection Musée National du Sport

Micheline Ostermeyer

Double médaillée d'or (au poids et au disque) dans le cadre des Jeux Olympiques de Londres en 1948, Micheline Ostermeyer (1922-2001) était une championne accomplie, mais pas seulement. Elle fut aussi une pianiste de renom, spécialiste de Ravel et concertiste de talent. La « tête et les jambes » comme les rêvait le Baron de Coubertin s'il avait été un tant soit peu moins sectaire.



Justaucorps de Marie-José Pérec
Championnats du monde d'athlétisme, 1991
Polyamide, Elasthanne
Collection Musée National du Sport

Marie-José Pérec

Oscillant en permanence entre prédispositions et imprévisibilité, Marie-José Pérec (1968-) est une athlète rare, unique en son genre, fragile et obstinée tout autant. Une jeune fille rebelle devenue une femme responsable. Gratifiée de trois médailles d'or (deux sur 400 m en 1992 et 1996, une sur 200 m en 1996), elle peut se targuer de posséder le plus beau palmarès de l'histoire de l'athlétisme français.

Partie 5

ELLES FONT FACE AUX LIMITES DU CORPS

elles

FONT FACE AUX LIMITES DU CORPS

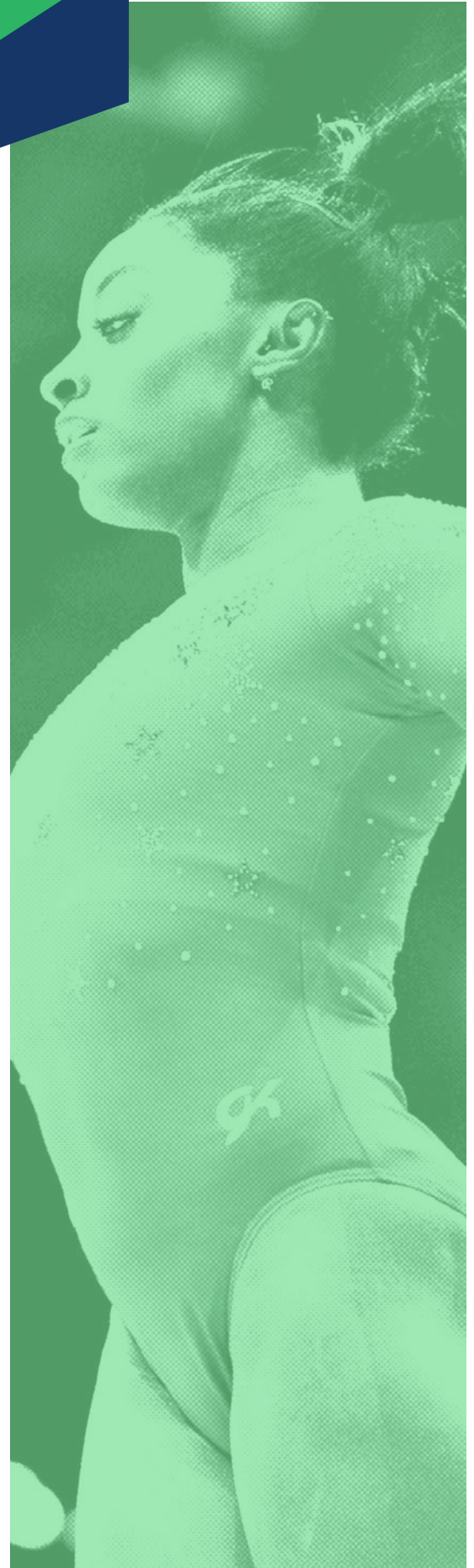
Même si de nombreux progrès existent depuis la fin du XIX^e siècle, le sport au féminin présente tout de même certaines limites. Outre les soucis d'égalité conjoncturels, la sportive est au cœur de représentations et doit répondre aux normes qui sont celles de son sexe biologique. Elle doit être belle comme les femmes le sont. Lorsqu'elles sont hors-normes, on questionne leur féminité réelle et les sportives doivent subir à la fois des railleries, mais aussi des tests humiliants. Tout comme les hommes, les sportives sont parfois instrumentalisées par leur pays, mais aussi par le monde sportif de leur généralité. Elles sont également souvent des victimes et aujourd'hui, leur parole se libère. L'objectif actuel des sportives est finalement de faire bouger les lignes pour casser les codes et proposer un sport de haut-niveau intégrateur.



Athletes standing

Tirage photographique, waterpaper
Howard Schatz
2018

L'artiste propose l'exploration de nombreuses variations de physiques de sportives. Toutes côte à côte. Elles sont huilées comme les athlètes grecs et habillées de manière identique ; allure invitant à apprécier et comparer les formes multiples d'une sportive. Au sommet de leur sport, elles représentent le physique idéal requis pour les compétitions de haut niveau, et construit grâce à des années d'entraînement.



Soyez BELLES !

Le frein principal au développement de la pratique sportive est lié à l'évolution du corps féminin. Puisque le rôle dévolu à la femme est de faire des enfants, elle doit être désirable. Aujourd'hui, le corps de la sportive est parfois vu comme un argument de vente. Des campagnes de publicité diverses mettent en avant la plastique d'une sportive plutôt que ses exploits. Certaines carrières sont mêmes invisibilisées par le fait que la sportive n'entraîne pas dans les codes de la beauté physique de son époque. Les sportives trop couvertes gênent, on parle alors d'hypersexualisation.



Serena Williams - Roland Garros 2018
© Presse Sports / R.Martin

Serena Williams

Serena Williams est une tennismen américaine. Elle est considérée comme l'une des plus grandes joueuses de tous les temps avec 39 titres du Grand Chelem et quatre titres olympiques dont trois en double avec sa sœur. Elle est une icône de féminité déjouant toutes les critiques sur son physique, mais aussi sur le choix de ses tenues comme avec le port d'une combinaison en 2018 alors que la jupe est de rigueur...



Ilona Elek
Tirage argentique
Collection Musée National du Sport

Ilona Elek

Ilona Elek (1907-1988) est une fleuretiste hongroise, double championne olympique. Elle est sacrée en 1936 à Berlin contre une Allemande en étant juive. Elle a alors 29 ans et, en 1948, elle gagne sa seconde médaille à 41 ans. Elle obtient également une médaille d'argent à 45 ans en 1952. Elle est l'une des plus grandes fleuretistes de l'histoire et le symbole d'une longévité sportive et physique.



Tenue de natation synchronisée de Virginie Dedieu
JO de Sydney, 2000
Prêt de l'athlète

Virginie Dedieu

Accompagnée de Myriam Lignot, Virginie Dedieu décroche la première médaille française de l'histoire de la natation artistique olympique en 2000 avec le bronze. Discipline au féminin par nature puisque la féminité est exacerbée notamment par les tenues, les hommes auront la possibilité de participer aux épreuves par équipes en 2024 si les nations le décident.

Sexuellement CONTRÔLÉES

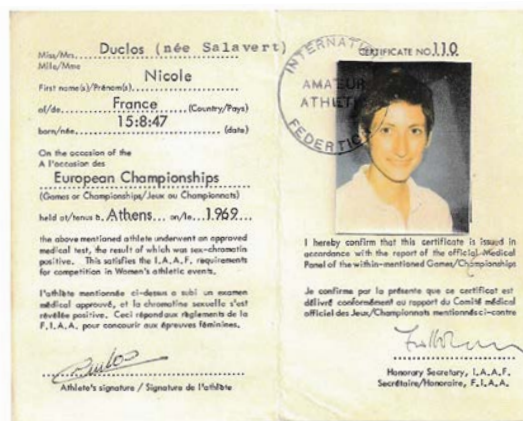
La question de la musculature des femmes a donné lieu à des réflexions sur l'identité sexuelle biologique et de genre des sportives. Des interrogations émergent concernant les sportives en lien avec une morphologie particulière basée sur des stéréotypes hétérosexuels et hétéronormés mais aussi avec des performances toujours plus impressionnantes notamment en athlétisme. C'est de ces interrogations que naissent officiellement les tests de féminité, appelés aussi les contrôles de genre, en 1966. Plusieurs sportives ont alors « échoué » à ce test dont la plus célèbre reste Caster Semenya.



Violette Morris
© MEURISSE / FONDS EXCELSIOR / PRESSE SPORTS

Violette Morris

Violette Morris (1893-1944) était une athlète excellent dans diverses activités, de la natation au lancer du poids ou à la boxe anglaise. Souvent habillée en homme, subissant une mastectomie en 1929, elle est l'accusée du procès du pantalon de 1930 contre la fédération de sport féminin française. Déjouant les codes du genre des années trente, elle fit quand même beaucoup pour la cause du sport féminin.



Certificat de féminité de Nicole Duclos
Championnats d'Europe d'athlétisme, 1969
Prêt de la sportive

Nicole Duclos

Nicole Duclos, malgré son palmarès français et européen, est beaucoup moins connue que sa grande rivale de la fin des années 1960 : Colette Besson. Bien évidemment, le palmarès n'est pas le même, mais surtout, Nicole Duclos est moins féminine que sa rivale. Elle subit alors un test de féminité en 1969 à l'occasion des championnats d'Europe d'athlétisme où elle obtient l'or sur 400m.



Caster Semenya
800m femmes - JO 2012
© Presse Sports / Rondeau

Caster Semenya

Double médaillée d'or du 800m en 2012 et en 2016, Caster Semenya a toujours été au cœur de suspicions concernant son sexe en raison d'un physique jugé masculin. Les instances sportives internationales affirment que l'athlète est biologiquement un homme. Elle conteste cette accusation qui met fin à sa carrière sportive en raison des conditions médicales qui lui sont imposées pour réduire la testostérone dans son organisme.

Un corps POLITISÉ

Durant la guerre froide, comme si les différentes nations s'étaient rendu compte que les médailles féminines entraient aussi dans le décompte, de réelles stratégies plus ou moins légales se mettent en place pour développer les performances des femmes. Les sportives subissent des pressions importantes et à différents niveaux liées à une volonté de résultats. Ces dernières années, plusieurs sportives se sont exprimées concernant des situations de dépressions conséquentes de leur pratique sportive et la pression quotidienne qu'elles reçoivent.



Justaucorps de Simone BILES (USA)
Rio 2016
Collections Musée Olympique, Lausanne
© Comité International Olympique (CIO) / PETER, Grégoire

Simone Biles

Simone Biles est la meilleure gymnaste de l'histoire. Aux JO, c'est quatre médailles d'or, une en argent et deux en bronze. À Tokyo, elle est saluée par les médias et les utilisateurs des réseaux sociaux lorsqu'elle décide d'abandonner le concours général. Elle annonce alors une volonté de préserver sa santé mentale, son bien-être et son corps dans un contexte particulier pour la gymnastique américaine.



Une du Time avec Naomie Osaka
DR

Naomi Osaka

Naomi Osaka, tenniswoman japonaise, est la dernière relayeuse de la flamme lors de la cérémonie d'ouverture des JO en 2021. L'année 2021 est difficile pour elle qui déclare ne pas vouloir participer aux conférences presse pour préserver sa santé mentale. Largement critiquée pour cela et recevant des pressions médiatiques importantes, elle est la première sportive à prendre ce genre de décisions.



Maillot d'athlétisme de Marita Koch
1978
Collection Musée National du Sport

Marita Koch

Détentrice du record du monde du 400m en 47s60, Marita Koch est championne olympique en 1980. Elle est suspectée de dopage puisque les athlètes courent aujourd'hui autour des 49 secondes. Elle est aussi élue sportive de l'année en RDA à cinq reprises entre 1978 et 1985. Performante et féminine, elle est la parfaite représentation de l'importance du sport pour matérialiser la puissance d'une nation.

Sportives VIOLENTÉES

Depuis 2017, le mouvement #Metoo lancé sur les réseaux sociaux numériques a permis une libération de la parole des victimes. Dans le sport, le corps est un instrument au service de la performance. Il est modelé, entraîné et soumis à des contraintes qui le forgent. L'entraîneur bénéficie d'une position de supériorité amenant à une forme d'emprise sur l'entraîné pouvant mener la normalisation de comportements déviants. Le milieu du sport de haut niveau concentre des éléments favorables aux violences sexuelles : situations de vulnérabilité des jeunes éloignés de leur famille et portant le désir d'une réussite exceptionnelle.



Justaucorps de Gabrielle DOUGLAS (USA)
Londres 2012
Collections Musée Olympique, Lausanne
© Comité International Olympique (CIO) / PETER, Grégoire

Gabrielle Douglas

Gaby Douglas est triple médaillée olympique de gymnastique. Elle gagne le concours général en 2012 et le concours par équipes en 2012 et en 2016. Elle est surnommée l'écureuil volant en raison de sa souplesse. Cela lui permet d'être utilisée comme modèle pour la Barbie gymnaste en 2016. Elle fait partie des 265 femmes qui ont porté plainte d'attouchements sexuels contre Larry Nassar.



Livre de Sarah Abitbol, *un si long silence*, 2020
DR

Sarah Abitbol

Sarah Abitbol est une patineuse artistique française. Durant sa carrière, elle patine avec Stéphane Bernadis. Elle publie son ouvrage *Un si long silence* en 2020 dans lequel elle raconte avoir subi des agressions sexuelles répétées de la part de son entraîneur entre 1990 et 1992 alors qu'elle est mineure. Dans cette affaire, elle déclare avoir alerté les hautes autorités du sport français.



Une de l'Équipe sur les violences sexuelles dans le sport
DR

Catherine Moyon de Baecque

Catherine Moyon de Baecque est une lanceuse de marteau française. Elle est la première athlète française à reconnaître avoir été victime d'agression sexuelle. Celle-ci a eu lieu en 1991 lors d'un stage de l'équipe de France. Elle n'obtient aucune aide de la fédération et porte plainte. Depuis 2021, elle est coprésidente de la Commission de lutte contre les violences sexuelles et discriminations.

Partie 6

**ELLES NOUS ATTENDENT
AUX JEUX DE 2024**

elles

NOUS ATTENDENT AUX JEUX DE 2024



LES ELLES DES JEUX

08.11.23 > 22.09.24

Du vendredi 26 juillet au dimanche 11 août, Paris et la France accueillent les 30^{èmes} Jeux Olympiques d'été, puis du mercredi 28 août au dimanche 8 septembre, les 17^{èmes} Jeux Paralympiques d'été. C'est la troisième fois dans l'histoire que la France accueille les Jeux Olympiques d'été, après ceux de Paris en 1900 et 1924, mais la première fois qu'elle organise les Paralympiques. La première fois aussi qu'aux Jeux Olympiques, la parité

hommes-femmes devrait être totalement assurée, après le record établi en 2021 à Tokyo avec 47,8% de femmes parmi les athlètes. À Paris cette part devrait enfin approcher les 50%, objectif fixé par le CIO, parmi les 10 500 sportifs, originaires de 206 pays, engagés dans les 32 sports, soit en fait 44 disciplines différentes.



Clarisse Agbenegnou
2023
© Presse Sports / N.Luttiau



Marie-Amélie Le Fur
2021
© Presse Sports / C.Lartillot

Championnes POUR TOUJOURS

De Marguerite Broquedis, la joueuse de tennis, victorieuse du simple dames en 1912, toute première médaille d'or féminine, aux 16 handballeuses titrées le dernier jour des Jeux de 2021, elles sont exactement 55 sportives françaises à avoir été sacrées championnes olympiques. Soit 37 titres en fait, avec les victoires par équipes du hand-ball, mais aussi d'escrimeuses en 1980 et en 1996, et du judo en 2021. Six championnes comptent à l'inverse plus d'un titre, le record étant codétenu par l'athlète Marie-Jo Perec et la cycliste Felicia Ballanger, toutes les deux triples championnes olympiques !

Plus hautes, PLUS FORTES

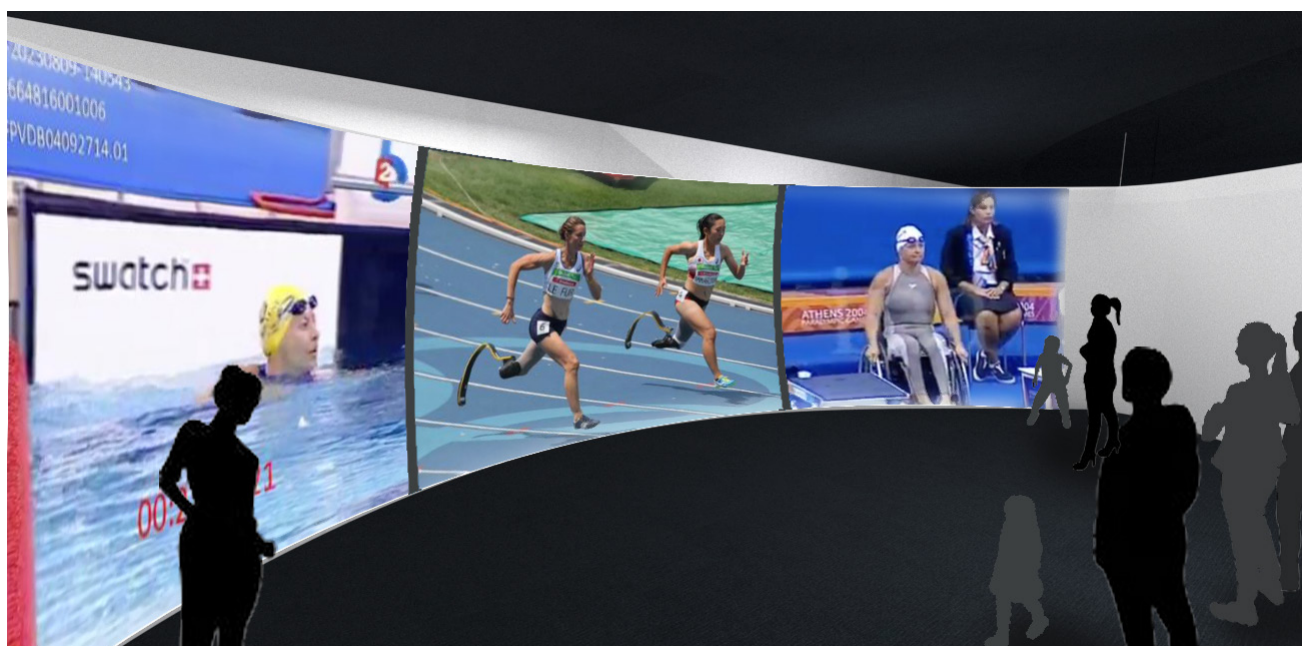
32 sports et donc 44 disciplines différentes figurent au programme de 2024. Soit 329 épreuves, 157 masculines, 151 féminines et 21 mixtes. Désormais tous les sports sont paritaires hormis la lutte, où les femmes ne pratiquent pas la gréco-romaine, la boxe (une catégorie de moins pour les femmes), et la gym (2 appareils masculins en plus). À l'inverse, une des deux épreuves de natation artistique reste uniquement féminine et la GRS le reste totalement. Sans oublier les différences plus « techniques », comme le poids des engins ou la taille des haies en athlétisme, les limites de poids en sports de combats ou encore le volume de certains ballons en sports collectifs.

P comme PARALYMPIQUE

Apparus en 1960, à Rome, ils n'ont régulièrement lieu dans la même ville que les Jeux Olympiques que depuis 1988. En 2024, il y aura 23 disciplines au programme avec un total de 549 épreuves prévues, 273 masculines, 238 féminines et 37 mixtes. On est plus loin de la parité qu'aux Jeux Olympiques (42% de femmes à Tokyo) mais on s'en rapprochera à Paris. Depuis les premiers titres conquis en 1968, elles sont 54 sportives paralympiques à avoir remporté au moins une des 142 médailles d'or obtenues par la France, dont 20 pour la seule nageuse Béatrice Hess, entre 1984 et 2004 !

Des rêves EN OR

En tant que pays organisateur, la France est présente dans tous les sports collectifs et environ 250 femmes (contre 166 à Tokyo) devraient prendre part aux Jeux Olympiques de 2024. Et sans doute pas loin de 80 athlètes paralympiques féminines (contre 38 à Tokyo). Elles rêveront d'exploits et de médailles, comme presque toutes nos équipes de sports collectifs (football, handball et basketball en tête) et nos championnes les plus emblématiques comme Clarisse Agbegnenou, Ysaora Thibus, Charline Picon, Marie Patouillet ou Sandrine Martinet. Ou parfois juste d'y participer, simplement d'être de la fête.



LA SCÉNOGRAPHIE

Le parcours scénographique se présente comme une histoire semée d'embûches transcendant les époques. Au fil de l'exposition, le visiteur remonte le temps pour découvrir les combats menés sur plus de 130 ans.

Ce parcours s'articule en 6 parties avec une ambiance qui évolue à l'aide du graphisme pour sortir peu à peu les femmes sportives de l'ombre et les amener à la lumière. Une piste d'athlétisme, autour du symbole de l'infini, guide le visiteur à travers les obstacles.

La variété d'espaces intérieurs et extérieurs autour de ce symbole fort, renforce le sentiment de communauté à travers une circulation à la fois intrigante et sinueuse.



LA MÉDIATION INTÉGRÉE

Découvrez l'histoire de l'évolution du parcours des femmes aux Jeux Olympiques et Paralympiques dans cette exposition interactive. Parcourez plus d'un siècle de succès et de détermination qui ont tracé la voie à des générations d'athlètes. Des pionnières courageuses aux championnes contemporaines, elles ont brisé les barrières et inspiré le monde.

Défis sportifs, culturels, des jeux seront au programme. Les différentes stations proposées tout au long de la visite et la signalétique sont adaptées aux petits et grands dès l'âge de 3 ans pour aider les visiteurs à mieux cerner les notions difficiles.

STATION 1 : ILS L'ONT DIT

Cette station fait appel aux différents sens des enfants, c'est un jeu d'association entre une image et un son sur les idées reçues et les interdits concernant les filles qui pratiquent du sport.

STATION 2 : QUI EST ALICE MILLIAT ?

Ici, deux niveaux de jeu sont proposés aux deux joueurs.

Un jeu de memory, pour les plus petits, pour découvrir qui est Alice Milliat. C'est un jeu d'association des images de la BD d'Alice Milliat exposée.

Un jeu de domino pour les plus grands pour découvrir le combat d'Alice Milliat. Pour jouer il est

demandé au visiteur d'associer les différentes bulles, en référence à la BD exposée, pour trouver les étapes et les arguments qu'utilisaient Alice Milliat face à Pierre de Coubertin pour défendre les sportives.

STATION 3 : QUI SONT LES PIONNIÈRES ?

Il s'agit d'une frise chronologique aimantée et basée sur des moments sportifs importants pour les hommes. Le visiteur devra venir positionner les dates clés des sportives !

Ce jeu peut se faire en famille.

STATION 4 : UNE COURSE À OBSTACLES

Deux joueurs s'affrontent sur la piste d'athlétisme imprimée au sol de l'exposition. Le premier arrivé à la ligne d'arrivée remporte la course. Attention chaque athlète devra faire face à des obstacles !

LA STATION 5 : « FEMMES VOS PAPIERS »

Marion Philippe, co-commissaire de l'exposition, nous explique ce que sont les tests de féminité, évoque la question des transgenres et de l'hypérandrogénie.

OLYMPIADE CULTURELLE DE PARIS 2024



L'exposition *Les Elles des Jeux* a été labellisée « Olympiade Culturelle » pour l'excellence du patrimoine artistique et sportif qu'elle propose.

Le programme « Olympiade Culturelle » invite le monde de la culture à se joindre à la dynamique des Jeux Olympiques et Paralympiques afin de créer une identité culturelle forte et inclusive pour Paris 2024. L'ambition majeure sera de mettre en avant le dynamisme et le talent de la culture française.

Livrable officiel du Comité International Olympique, pilier de la charte olympique qui s'appuie sur le sport, l'éducation et la culture, l'Olympiade Culturelle est le prolongement contemporain du pentathlon des muses imaginé par Pierre de Coubertin, dans l'esprit des Jeux antiques qui étaient autrefois agrémentés de divers concours artistiques.

Dès leur origine, les Jeux Olympiques ont ainsi conjugué sport et culture et de 1912 à 1948, des compétitions artistiques figuraient même au programme officiel des Jeux. Depuis 1948, le pays hôte se doit d'organiser une programmation artistique et culturelle qui se développe sur les quatre années précédant l'organisation des Jeux.

FRAC SUD - CITÉ DE L'ART CONTEMPORAIN CAMILLE HOLTZ



CAMILLE HOLTZ, TENNIS FOREVER

Présentée pour la première fois à l'occasion de l'exposition « Les Elles des Jeux » au Musée National du Sport à Nice, la série photographique de l'artiste Camille Holtz est le fruit d'une résidence en immersion au cœur de la 23^e édition de l'Open international junior de tennis sur terre battue. Ce tournoi se déploie en trois étapes à Cap d'Ail, Istres et Beaulieu-sur-Mer au printemps. C'est en suivant le quotidien de ces jeunes sportives professionnelles que l'artiste a su saisir par l'image les différentes émotions les traversant.

Ce projet est porté par :
Frac Sud — Cité de l'art contemporain

Avec le concours de :
Frac Sud — Cité de l'art contemporain ; Musée National du Sport à Nice ; Commune d'Istres ; Istres Sport Tennis ; Commune de Beaulieu-sur-Mer ; Tennis Club de Beaulieu-sur-Mer.

EXPOSITION ITINÉRANTE

Dans le but de rendre toujours plus accessible ses ressources patrimoniales et pédagogiques, le Musée National du Sport propose à partir de janvier 2024, une version itinérante de l'exposition « Les Elles des Jeux ». Cette dernière se composera d'une série de panneaux roll-up autoportés richement illustrés par les collections d'objets et de documents présentés dans l'exposition temporaire.

EXPOSITION ITINÉRANTE « LES ELLES DES JEUX »

Renseignements et réservations :
contact@museedusport.fr



EXPOSITION VIRTUELLE

Au cours de l'année 2024, le Musée National du Sport mettra en ligne une exposition virtuelle et interactive, à 360°.

Le visiteur pourra ainsi visiter l'exposition à distance, choisir ses déplacements et les oeuvres sur lesquelles il souhaite obtenir des informations. Un module spécifique, développé pour les scolaires, permettra aux médiateurs du musée de proposer des visites guidées à distance.

Ce dispositif bénéficie d'un mécénat du groupe Engie en soutien au tennis féminin



MUSEE NATIONAL DU SPORT





Pilier de l'éducation, catalyseur du sentiment d'appartenance (à une nation, à une équipe), vecteur de symboles et de messages, source d'inspiration pour les artistes, le fait sportif est un élément fort de la culture et est devenu un sujet d'étude scientifique à part entière.

Créé en 1963 et labellisé « Musée de France » depuis 2004, le Musée National du Sport est le seul lieu de mémoire, de promotion du fait sportif et de conservation de son patrimoine en France.

Dans ses galeries, les rencontres mythiques reprennent vie : des combats de Marcel Cerdan à la finale du mondial de football 1998, en passant par les épopées des forçats du Tour, la saga des Mousquetaires ou les grandes légendes des médaillés olympiques.

À travers des objets d'exception, des récits inédits et des dispositifs immersifs, le Musée National du Sport fait la synthèse sur le fait sportif dans sa globalité : il s'intéresse à tous les sports, dans leur diversité d'origines et de pratiques.

Installé à Nice depuis juin 2014 dans un ensemble architectural imaginé par Jean-Michel Wilmotte, le musée propose une scénographie dynamique, un graphisme audacieux et une muséographie qui se décline selon un parcours composé autour de 4 défis : défi sur soi, d'homme à homme, collectif et au-delà des limites. Il présente l'histoire du sport de l'Antiquité à nos jours à travers un parcours initiatique organisé autour de la découverte du sport, de ses richesses et de ses valeurs.

QUE VOIR AU MUSÉE NATIONAL DU SPORT ?

- Des affiches, peintures, dessins et aquarelles, estampes, lithographies et gravures, films, vidéos, livres, médailles, trophées, récompenses, photographies, sculptures, tenues et objets de sport.
- Le Musée National du Sport dispose également d'un Centre de Recherche et de Ressources Documentaires du Sport (C2RDS) qui est accessible aux chercheurs et aux étudiants. Des espaces de location sont également disponibles.
- 70 000 visiteurs découvrent chaque année les trésors de ce musée et s'approchent de la performance physique et sportive des plus grands champions et athlètes.
- Désormais, l'objectif est de donner des rendez-vous réguliers au public afin qu'il puisse découvrir les évolutions du monde du sport, démultiplier les rencontres avec les sportifs, sensibiliser le plus grand nombre aux métiers des musées et faire en sorte qu'il devienne un lieu incontournable tant pour les azuréens que pour les touristes !





NOUVEAUTÉ

PARCOURS IMMERSIF

DES ESPACES IMMERSIFS POUR DES EXPÉRIENCES SPORTIVES INÉDITES

Le nouveau parcours permanent du musée met l'accent sur l'expérience du visiteur, sur l'émotion et sur les histoires les plus marquantes du sport français. Ces nouveaux dispositifs numériques jalonnent le parcours et permettront aux visiteurs de se tester, de redécouvrir les grands moments de sport ou encore de vivre des sensations fortes au cours d'aventures les menant aux quatre coins du monde.

DES CHANGEMENTS DÈS LE HALL D'ACCUEIL

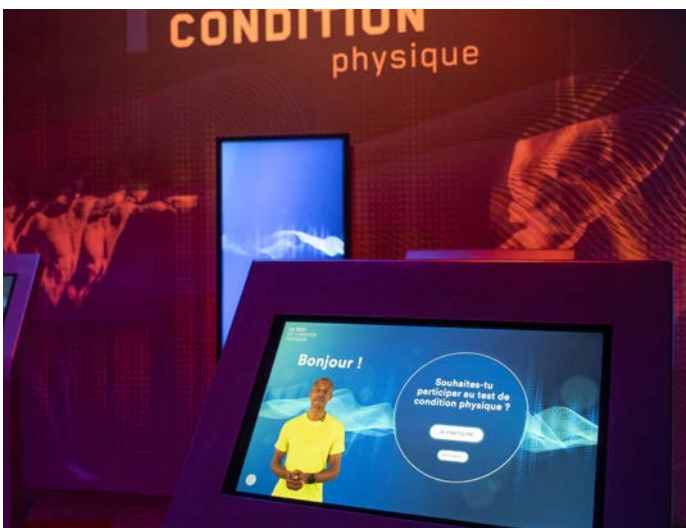
Première nouveauté, le hall d'accueil devient bien plus qu'un lieu d'entrée. Un photobooth géant annonce la couleur : ici, les visiteurs s'identifient et choisissent l'environnement sportif au sein duquel ils vont être pris en photo. Ils peuvent ainsi s'imaginer dans un stade mythique ou entourés de stars internationales. En face, le « Mur des légendes » met à l'honneur des grands sportifs de l'histoire du sport français, distingués par le Musée National du Sport en tant que « Légende du sport ».

4 SAS INTRODUCTIFS À LA RENCONTRE DES CHAMPIONS

Le fil rouge du parcours permanent reste inchangé. Chaque espace muséographique représente un défi : le défi sur soi, le défi d'Homme à Homme, le défi collectif, le défi au-delà des limites. Chaque salle est introduite par un « sas introductif » présentant le défi. 4 sas permettent désormais aux visiteurs de mieux saisir le concept du parcours permanent. Chacun de ces sas permettra une rencontre, comme un face-à-face, avec des sportifs interviewés (Perrine Laffont, Alexis Pinturault) ou filmés dans le cadre de leurs activités (Tony Parker, Rafael Nadal, Roger Federer, etc.).

ESPACE IMMERSIF 1 : L'ENTRAÎNEMENT

Le premier espace du parcours sera consacré au sport-santé, à la préparation physique et à l'amélioration technique. Stéphane Diagana, champion du monde sur 400 m haies, sera le coach virtuel de cet espace. Il donnera les consignes aux visiteurs et détaillera les bienfaits de chacun des exercices proposés. Un coach de haut niveau pour permettre aux visiteurs de tester leur niveau de forme et de se comparer aux performances des meilleurs athlètes français.



ESPACE IMMERSIF 2 : LES GRANDS MOMENTS DE SPORT

C'est le dispositif central du nouveau parcours permanent ! Symbole de la volonté du Musée National du Sport de raconter des histoires marquantes mettant en valeur la grande histoire du sport français, cet espace de projection plonge le visiteur dans une quinzaine de grands moments de sport. Des plus belles victoires en coupe du monde aux exploits olympiques, en passant par les défaites cruelles ou les plus beaux retournements de situation, c'est toute la beauté du sport qui est ici contée grâce un espace de projection XXL (écran courbe d'une circonférence de 240° pour 2, 25m de hauteur).

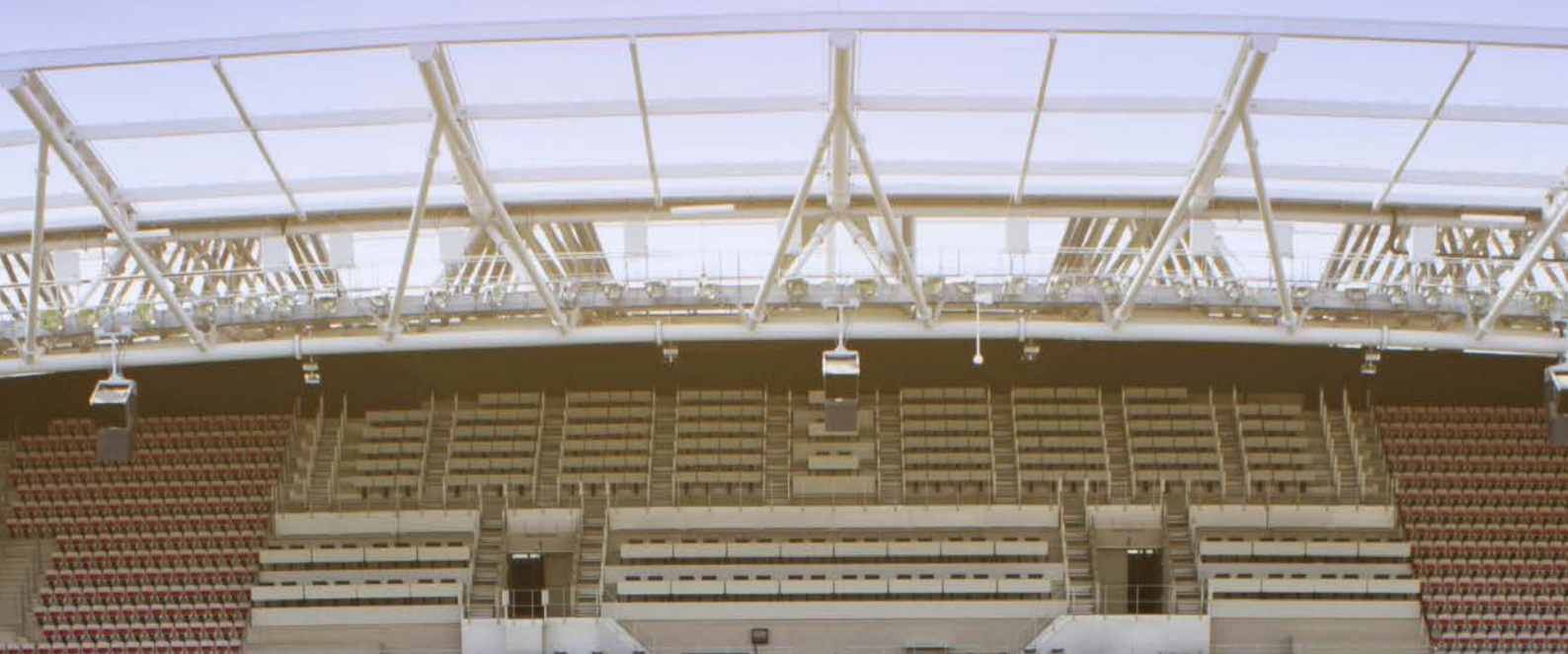


ESPACE IMMERSIF 3 : LE FOOTBALL


Sport planétaire par excellence, le football était jusqu'alors peu présent au Musée. Les trois surfaces de projection de cet espace permettent désormais d'exprimer la pluralité et la popularité de la discipline, de faire dialoguer les pratiques dans leurs diversités, avec des images prises aux quatre coins du monde. Entre les mondes professionnel et amateur, entre le bitume d'une cour de récréation et une pelouse fraîchement tondue d'un stade, entre les pieds nus des plus démunis et les crampons vissés... Une immersion toute en déambulation dans un espace surprenant mêlant sport et société.

ESPACE IMMERSIF 4 : L'AVENTURE

En fin de parcours le Musée propose une expérience au plus près de l'action, à la recherche des émotions vécues par ces sportifs hors-du-commun, qui accomplissent des exploits sur des terrains de jeu non réglementés, non délimités. Place à l'aventure, à l'action, à la sensation et à la découverte des sports extrêmes ! La projection et les nombreux effets visuels et sonores renforcent le sentiment d'immersion ; tous les sens se mêlent, l'adrénaline monte, le visiteur est totalement embarqué dans l'expérience.



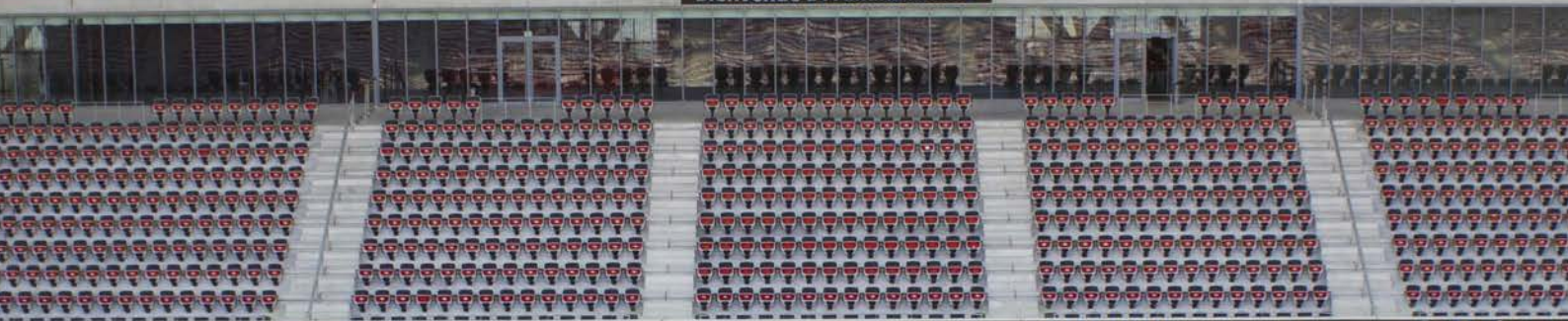
Allianz  Riviera

Allianz  Riviera

Allianz 



Bienvenue à l'Allianz Riviera



MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR

 VILLE DE NICE

mutuelles du soleil

PIZZORNO ENVIRONNEMENT

 Rémar



Le Musée National du Sport est situé en plein cœur du Stade Allianz Riviera, Stade de l'OGC Nice, de l'UEFA Euro 2016, de la Coupe du monde Rugby 2023 et des futurs Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024.

En complément des visites proposées dans le musée, il est également possible de découvrir les espaces de cet équipement lors d'une visite guidée.

Construction à énergie positive, le nouveau stade de Nice dévoile mille ingéniosités architecturales pour répondre aux exigences de l'accueil des plus grandes compétitions tout en respectant les principes du développement durable.

Ce lieu exceptionnel réserve également de nombreux secrets insoupçonnés :

- Les anecdotes de vestiaire
- Le bord pelouse
- Les zones réservées aux VIP et à la presse



INFORMATIONS PRATIQUES

Des visites guidées (couplées ou non avec le musée) sont proposées tout au long de l'année en dehors des jours de match ou d'évènement.

Horaires de visites et billetterie en ligne sur le site du Musée national du Sport www.museedusport.fr

TARIFS : de 8 à 16 €
Réservation conseillée



INFORMATIONS PRATIQUES

Le Musée National du Sport est ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h et du lundi au dimanche de 10h à 18h en juin, juillet et août.

TARIFS

Plein tarif

1 exposition : 6 €

Exposition permanente + temporaire : 8 €

Tarif réduit

1 exposition : 3 €

Exposition permanente + temporaire : 4 €

Tarif visite guidée

de 3.5 € à 5 € supp.

Entrée gratuite pour les moins de 18 ans

VENIR AU MUSÉE NATIONAL DU SPORT

Proximité de l'aéroport Nice Côte d'Azur.

EN VOITURE :

Parking Gratuit / A8 - Sortie 52 Saint Isidore ou suivre signalisation depuis le centre-ville (compter 15 minutes de la Place Masséna).

EN TRAMWAY :

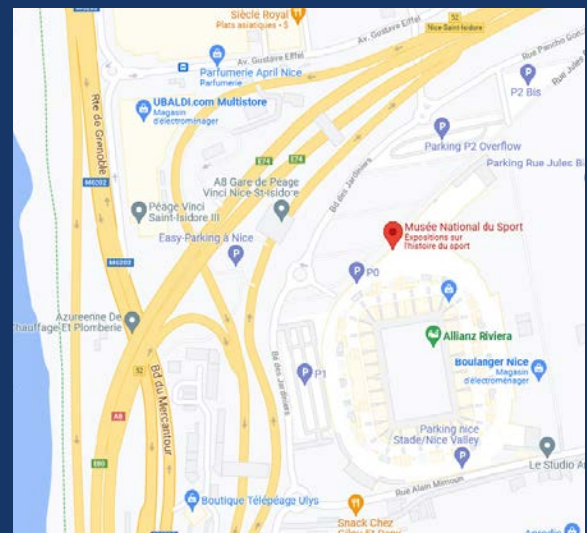
Ligne 3 - Arrêt Saint Isidore

EN BUS :

Ligne 11 et 59 - Saint-Isidore

EN TRAIN :

Chemins de Fer de Provence – Train des Pignes / Gare de Nice – Saint Isidore



CONTACT PRESSE

Thomas FANARI

Chef de pôle développement et communication

04 89 22 44 03- 07 76 06 58 00

thomas.fanari@museedusport.fr



Musée National du Sport - 6 allée Camille Muffat - Stade Allianz Riviera - 06200 Nice

Tel: 04 89 22 44 00 - contact@museedusport.fr